

Avis sur le projet de révision du Plan de déplacements urbains
arrêté le 24 janvier 2011
Intervention de Jean-Charles Valadier

Notre agglomération se distingue à la fois par son retard en matière de transports, et par son dynamisme démographique. Les investissements en matière de transports doivent donc être plus importants encore qu'ailleurs. Parce que leur donner la priorité, c'est répondre aux enjeux sociaux et écologiques du territoire. Les Grands Toulousains ont des besoins réels et urgents. C'est d'ailleurs dommage qu'ils aient dû attendre deux ans de plus. Et aujourd'hui, on ne leur donne toujours pas de réponse satisfaisante.

Car, dans cette révision du PDU, c'est au détriment des transports en commun que les dépenses ont été réduites. Les investissements sont allégés, au dépend de la quantité et de la qualité des projets. Cela me fait douter que nous puissions atteindre nos objectifs, en termes de parts modales, et de réduction de gaz à effet de serre.

- Comme en 2009, l'objectif est de réduire la part de la voiture. Mais, avec l'augmentation de la population, cela ne se traduira que par une stagnation des déplacements, en valeurs absolues. C'est un objectif minimaliste. Parce que la loi, elle, ne module pas l'exigence de réduction de gaz à effet de serre en fonction des évolutions démographiques.

- De ce point de vue, l'abandon de plusieurs projets structurants pour les transports en commun est un recul majeur, alors même que l'enveloppe consacrée aux projets routiers est maintenue dans son ensemble.

- D'ailleurs, le choix du BHNS est paradoxal. Car mettre en place, aujourd'hui, un BHNS, en se préparant à le remplacer, demain, par le tram, c'est multiplier les investissements.

- Et, côté exploitation, l'objectif est aussi de réduire les dépenses. Mais attention à ne pas confondre bonne gestion et diminution de la qualité de l'offre et de sa couverture géographique.

- C'est vrai, les efforts financiers sont importants. Surtout au regard de nos contraintes budgétaires. Dans ce contexte, nos investissements devraient être consacrés aux projets les plus utiles. Les transports sont de ceux-là, contrairement au Parc des Expositions d'Aussonne, ou à l'agrandissement du Stadium. Par ailleurs, les capacités financières allouées aux transports pourraient être améliorées, car les dernières évolutions laissent apparaître un budget conforté (l'augmentation de 10 % du versement transport, l'augmentation de 10 millions de plus chaque année de la contribution du Grand Toulouse et l'assurance que le Conseil général restera à nos côtés jusqu'en 2015).

- Enfin, un plan de déplacements ne peut réussir sans consensus. En l'occurrence, l'avis rendu en décembre par le Sicoval n'est pas de bon augure...

Pour toutes ces raisons, les élus EELV ne pourront donc pas voter ce PDU.